

cocoNews

Du 16 au 18
mars 2017

Le Kpakpato officiel du festival Cocobulles

La 4^e édition, un franc succès !



**"VOUS IREZ BEAUCOUP
PLUS LOIN, BEAUCOUP
PLUS HAUT"**



Le dessin, c'est la vie !



Qu'exprime un dessin ? Chacun peut s'engager comme il peut, dans le vaste champ des opinions diverses sur le dessin. Mais ne faut-il pas simplement retenir que le dessin exprime la vie ? Oui le travail de conception et ensuite de crayonnage n'emmène-t-il l'inexistant à l'existence ? En exprimant les formes en les faisant mouvoir, en leur donnant quitus pour porter les fourmillements de notre vie intérieure à l'extérieur, le dessinateur prisonnier de son inspiration fait l'éloge de la vie. On peut aisément le constater quand nous regardons autour de nous. Tout est dessin. Tout ce que l'esprit humain conçoit est d'abord conçu sous forme de dessin. Oui le dessin, c'est notre vie matricielle. Alors nanti de cette vérité, nous devons nous poser cette question : quelle est l'importance que nous réservons au dessinateur et à sa liberté d'expression dans nos sociétés ? La réponse à cette question, évidemment, peut entraîner cette autre question : Quelle peut être l'importance que nous pouvons accorder à un festival tel que cocobulles ? Le festival International du Dessin de presse et de la



Bande dessinée justement a décidé de faire la promotion des dessinateurs et de la liberté d'expression, seul gage de la démocratie et du développement. Dessin, Démocratie, développement (3D) qui

est le thème de la quatrième édition du festival interpelle justement. Le dessinateur est un maillon essentiel dans l'avènement de la démocratie et sa consolidation dans nos sociétés. Des magazines comme Gbich ! ont beaucoup apporté à cette conscience populaire ivoirienne et même africaine en leur donnant quelques codes à travers la dérision pour comprendre l'action des dirigeants. Pour ce qu'il apporte la liberté et donc la vie, nous devons tous nous associer pour célébrer le dessin. Et tant mieux, si c'est avec le festival Cocobulles, Cartooning for peace et tous les partenaires qui ont cru, dix ans après, que ce festival peut être aussi le salut de nombreux africains mais de tous les citoyens du monde. Vive le dessin ! vive la vie !



Devine qui débarque à Cocobulles...

Il se nomme Sébastien Langevin. On le surnomme affectueusement Maïga. Il est journaliste français spécialisé en bande dessinée. Dès qu'il a appris par les réseaux sociaux que Cocobulles devait se tenir, il a crié à la trahison. À raison d'ailleurs. Car Maïga était présent en 2001 lors de la 1ère édition du festival à Grand-Bassam, dans les locaux du musée du costume. Sa colère passée sur le président du festival, il a décidé de prendre son billet d'avion de sa poche pour venir soutenir les organisateurs. Merci Maïga, pour ton amitié et ta spontanéité. Car tu nous a été d'un grand soutien dans l'organisation.

LES BULLES du Festival

UN ARTISTE SURPRISE AUX COCOBULLES

L'artiste Gbahi Côte d'Ivoire, le faiseur de Digbaga, est l'une des surprises de ce festival. Il ne manque aucune occasion pendant cette grande messe du dessin de donner de la voix soutenant ainsi ce festival qui n'arrête pas de conquérir les cœurs.



L'ESPACE JAH LIVE S'INVITE AUX COCOBULLES

Cet espace à proximité du Wharf hotel s'est invité au festival avec le son de son orchestre qu'on peut entendre depuis le wharf et qui a suscité la curiosité de nombreux de personnes dont les journalistes venus couvrir le festival qui s'y sont rendus pour des compléments de reportage.

DANS LA FIÈVRE DE GBICH !

Depuis le début du festival, on ne peut pas voir un seul habitant de Grand-Bassam sans un Gbich gratuitement distribué dans la ville. On lit Gbich ! Partout. Eh oui ! A Bassam, je suis Gbich !

UN SPECTACLE OFFERT AUX COCOBULLES !

Le Warf Hotel fait les choses en grand. En effet, l'établissement a offert à l'organisation des Cocobulles et à ses invités un spectacle de danses traditionnelles variées tirées du patrimoine culturel ivoirien. Un spectacle apprécié par les convives.

COCOBULLES CHEZ LE ROI DE GRAND-BASSAM

L'équipe du festival chargée de l'animation sur camion podium a été reçue par un notable de la cour royale de Grand-Bassam. Une occasion pour notre équipe de parler de ce grand festival et d'inviter la notabilité à la cérémonie d'ouverture.

PLANTU BIEN ENCADRÉ

Tout le long de son séjour en terre ivoirienne, on a aperçu le dessinateur français toujours flanqué de deux gardes du corps. Comme quoi, être dessinateur est aussi un métier risqué.

OSCAR, L'AMBASSADEUR

On pourrait dire : Oscar, l'ambassadeur du boubou guinéen. Et pour cause, le dessinateur se montre toujours en Boubou en public depuis qu'il est arrivé. Une façon pour lui de faire, peut-être, la promotion de la culture guinéenne.

RAISSAT ZOHORÉ, MENTION SPÉCIALE

On l'a vu au four et au moulin tout le long de ce festival. Raissat de l'organisation du festival n'a pas eu un moment de repos. C'est pourquoi, il est juste que la rédaction lui délivre cette mention spéciale.



Cocobulles reçu par Le Vice-président

De gauche à droite : MM. Yao Noël, Didier Kassaï, le ministre Bruno Nanbagné Koné, Jean Plantu, le Vice-président Daniel Kablan Duncan, Zohoré Lassane et Mendoza.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le festival international du dessin de presse et de la bande dessinée est devenu une affaire d'Etat. La preuve, les premiers responsables de l'événement ont été reçus en plein festival par le Vice-président de la Côte d'Ivoire, M. Daniel Kablan Duncan.

Cette audience accordée par le Vice-président à la délégation de Cocobulles est le témoignage que ce festival et ses responsables ont gagné leurs galons en crédibilité mais aussi de l'estime. Lors des échanges, M. Daniel Kablan Duncan a démontré qu'il était un lecteur assidu du dessin de presse en rappelant certaines caricatures qui l'ont marqué. Durant plus d'une heure de temps, ses hôtes et lui ont pu faire le tour sur les sujets brûlants de l'actualité.

En somme, des regards croisés entre le politique et les caricaturistes. Plus tard, ils ont été rejoints par le ministre de la Communication et de l'Économie numérique, M. Bruno Nanbagné Koné. Nous disons que c'est tant mieux pour Cocobulles. Toutefois, il convient de souligner que la délégation du festival était composée de Zohoré Lassane, Plantu, Mendoza, Laure Simoes et Didier Kassaï.



La délégation de Cocobulles a eu un bel échange avec le Vice-président Kablan Duncan et le ministre Bruno Koné



Zohoré Lassane, Président de Cocobulles, le ministre Bruno Koné et Plantu, Président de Cartooning for Peace



Le ministre Bruno Koné a reçu un beau dessin dédié des mains de Plantu



Cocobulles en marche !



Le ministre Joël N'Guessan, le maire de Grand-Bassam Ezaley Georges, le ministre de la Culture et de la Francophonie Maurice Bandaman et le représentant du vice-président de la Côte d'Ivoire Yao Noël encadrant les dessinateurs Khali, Uri Fink et Plantu ont honoré Cocobulles de leur présence.

loppement sans dessin. Pas de développement sans démocratie. Nos crayons aiguisés, que l'on soit dessinateur de presse ou de Bd, sont là pour le rappeler », déclare le fondateur de Cartooning For Peace. Il faut souligner Plantu et le Ministre de la Culture et de Francophonie ont reçu chacun leur caricature en guise de cadeau des mains de mr Zohoré Lassane. La cérémonie d'ouverture s'est achevée par la visite de stands par les officiels accueillis par de nombreux exposants. Rappelons que le Festival International du Dessin de Presse et de la Bd, Cocobulles a été lancé le 02 mars à la salle polyvalente de l'Institut Français par mr Zohoré lassane et mr Mendoza où les responsables des Cocobulles avaient annoncé l'arrivée des dessinateurs venus du monde entier. Eh bien pari tenu ! Ils sont tous arrivés. Ne peut-on pas dire avec la présence de ces grands dessinateurs que cette grande messe du dessin est déjà une réussite ? D'ailleurs les couleurs ont été annoncé le 15 mars dernier à l'Institut Français avec un débat(le dessin de presse pour défendre la république) modéré par Frédéric Garat de RFI qui a vu la participation de Zed, Plantu, Glez et Odia.

Constant Guei

« Je déclare ouverte la quatrième édition du festival cocobulles de Grand-Bassam ». Ces propos sont de mr Maurice Bandama, Ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie lors de la cérémonie d'ouverture de la quatrième édition du Festival International du dessin de presse et de la bande dessinée le 16 mars dernier à l'esplanade du centre culturel Jean-Baptiste Mockey de Grand-Bassam. Il s'est agit pour le Ministre Bandaman, bien avant d'ouvrir solennellement cette quatrième édition, de féliciter Mr Zohore Lassane pour son parcours exemplaire mais aussi d'expliquer l'importance et même la nécessité du dessin de presse et de la bande dessinée dans nos sociétés dans leur marche vers le développement

et la consolidation des démocraties. Avant lui, le ballet des officiels a vu défiler le président du comité d'organisation, mr Zohoré, le maire de Grand-Bassam, Georges Ezaley et la représentante de l'Union européenne. Tous ont abondé dans le sens de plus de liberté pour le dessinateur de presse. Des positions qui cadrent justement avec le thème de cette quatrième édition, Dessin, Démocratie et Développement (3D). Un thème, d'ailleurs, qu'a longuement soutenu, le célèbre dessinateur français Plantu, invité spéciale à cette quatrième édition. Pour lui, cette édition est une victoire de la liberté de la presse sur la barbarie après l'attaque de Grand-Bassam. « Les 3d composent notre formule magique. Pas de démocratie sans dessin, pas de déve-



Zohoré a tenu à remettre un présent à Plantu, l'invité spécial de Cocobulles.

Le ballet des officiels



De mémoire de festivaliers de cocobulles, jamais une édition n'a connu autant d'engouement. A la cérémonie d'ouverture de cette édition qui s'est tenu le jeudi dernier, le festival a noté la présence d'un nombre impressionnant de personnalités. On peut citer pêle-mêle, mr Maurice Bandaman, le Ministre de la Culture et de la Francophonie, le Ministre Joël N'guessan, le maire de Grand Bassam, Mr Georges Ezaley, Mr Yao Noel, représentant du Vice-Prési-

dent. On peut aussi citer d'autres personnalités comme mr Ido représentant de l'Unesco, le représentant de l'Ambassade de France, mme Bernisse N'Guessan, directrice exécutive du Fsdp, Alfred Dan Moussa, Directeur général de l'Istc, mr Denis Kah Zion, patron de presse et PCA de la poste, mr Gbané Bakary, représentant de mr le professeur Wodié, le secrétaire général de la prefecture de Grand-Bassam, mr Coulibaly Magloire représentant le préfet sans oublier la notabilité de Grand-Bassam.

Et comme cette édition avait visible-

ment fait de ces officiels apres dix ans de diète, c'est le Vice-Président, Mr Kablan Duncan lui même qui décide de recevoir le président du comité d'organisation et mr le directeur des cocobulles. La boucle sera bouclée au niveau national par le mr Bruno Nabagne Koné, Ministre de la communication de l'Economie Numérique et de la Poste. Au plan international, on a noté avec bonheur la présence de madame Audrey Anne Rochelemagne de l'Union Européenne. Enfin, pouvons nous oublier Jean Plantu l'invité spécial de ce festival?



EXTRAITS DU DISCOURS DE MAURICE BANDAMAN

Ministre de la Culture et de la francophonie

"Je voudrais féliciter les organisateurs de cette rencontre internationale. M. Zohoré Lassane l'initiateur de cette belle aventure soutenu par Plantu, céléberrissime dessinateur de presse et toutes les institutions depuis les ministères aux institutions internationales, et les organes de presse, les visiteurs, les libraires et aux personnes. Oui, nous sommes à Grand-Bassam, ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Et vous avez bien fait, chers amis, de choisir Grand-Bassam pour le réveil et le retour de ce festival qui a pour fer de lance, l'art. L'art de l'humour. (...) L'humour à travers la caricature qui invite à l'humilité par l'art de la dérision. Oui, malheureusement cette invitation à l'humilité se heurte très souvent à l'intransigeance de l'intolérance et de l'extrémisme. L'illustration de Charlie Hebdo en France et les meurtres de caricaturistes à travers le monde est bien une illustration du péril que vivent ces hommes et femmes de paix qui ont choisi d'inviter l'humanité à moins de violence, à moins d'imbécillité, à plus de tolérance, par l'art de la dérision.

Je tenais à vous féliciter, vous, acteurs de la tolérance, qui œuvrez pour une meilleure compréhension entre les peuples, qui œuvrez pour la liberté et la fraternité. Le dessin de presse, comme la bande dessinée, sont des moyens pacifiques d'éduquer les peuples. Et, c'est pour cela que je me réjouis de l'engagement de cette belle institution "Dessiner pour la paix" qui permet de mobiliser et de rassembler tous les dessinateurs de presse. Et leur donner les moyens de défendre les valeurs chères à l'humanisme et à l'humanité. Le ministère de la culture s'associe à cette belle aventure, encourage et félicite les acteurs.

Et je voudrais dire ma fierté personnelle pour notre jeune frère Zohoré Lassane. Fierté et nous le disions au cours d'une réunion, à travers le répertoire que nous sommes en train de tracer de tous les jeunes ivoiriens sortis de nos écoles et qui font la fierté de notre jeunesse. Zohoré Lassane est sorti de l'Insaac.

Étudiant à l'école des Beaux-arts, aujourd'hui patron de presse, modèle de réussite à travers un art : L'art de la caricature, de la bande dessinée et grand patron de presse, puisque Zohoré édite plusieurs journaux. Félicitations cher frère et cher ami. Je sais qu'il n'y a pas longtemps, tu fêtais tes 50 ans. Mais tu es encore jeune ! À 50 ans, tu es un modèle pour notre jeunesse en quête de repères, d'exemples et de modèles. Et oui, il nous faut te présenter à la communauté de la jeunesse comme un exemple. Et qu'il n'est pas nécessaire de prendre la mer et d'aller plus loin pour réussir. Il faut croire en son art, et s'y investir pleinement. C'est l'exemple que tu montres au monde. Merci jeune frère pour cet acte de courage. Je remercie également notre frère Plantu qui est mondialement connu, pour l'appui qu'il t'apporte et qu'il apporte à la jeunesse africaine et à tous ces jeunes qui ont décidés de choisir l'art de la presse... Et du dessin de presse pour s'exprimer et dire leur vision du monde. Merci M. Plantu d'être le parrain de tous ces jeunes.

Aux organes de presse qui apporte leur soutien à Cocobulles, je voudrais vous traduire également la reconnaissance du ministère de la culture. Au nom du ministre de la communication, de l'économie numérique et de la poste et en mon nom propre, tout en souhaitant plein succès à cette édition de Cocobulles, je voudrais déclarer ouverte la quatrième édition du festival Cocobulles à Grand-Bassam.

Je vous remercie



DISCOURS DE ZOHORE LASSANE

Président du comité d'organisation de Cocobulles



(...) Nous y sommes. Oui, nous y sommes après 10 ans de silence forcé. Le festival international du dessin de presse et de la bande dessinée dont nous rêvions lorsque nous avons jeté les bases de la 1ère édition sur les fonds baptismaux en 2001 renaît de ses cendres. Emportés par notre fougue et notre passion du dessin, nous étions convaincus que notre métier ne pouvait se développer qu'en s'enrichissant de la sève des rencontres et des échanges qu'offre de ce genre de forum. Hélas, après seulement 3 éditions, l'élan de Cocobulles a été freiné de façon brusque. Une interruption imposée par nos mésententes, nos divisions, nos querelles intestines... qui ont même failli emporter le pays tout entier. A ce sujet d'ailleurs, un célèbre chanteur Ivoirien a dit un jour et je cite : « Dieu aime tellement la Côte d'Ivoire et les Ivoiriens qu'il a exaucé leur vœux quand ils rêvaient de se taper dessus ».

Fort heureusement pour nous, nous nous sommes ressaisis à temps.

Oui, Cocobulles renaît.

Oui, le dessin de presse renaît.

Oui, la bande dessinée renaît.

Mais une question me taraude l'esprit. Incessamment. Cette 4ème édition de COCOBULLES aurait-elle pu être possible si notre chemin n'avait pas croisé celui de Plantu et de ses Amazones de Cartooning For Peace ? J'en doute fort. Car pendant longtemps, nous avons cherché les moyens sans succès pour relancer ce festival. Souffrez donc qu'à cet instant précis de mon propos, je voudrais qu'on fasse une ovation appuyée à Cartooning For Peace. Merci Jean. Merci Laurence. Merci Laure. Merci à tous. Que de galères rencontrées ! Mais ne dit-on pas que les

grandes choses se réalisent dans la douleur ? Lorsque je vois tous ces grands noms du dessin de presse et de la BD qui ont bravé la peur pour être présents à nos côtés, je ne peux qu'en être fier. Car il ne faut pas oublier les menaces de mort dont font régulièrement l'objet, les dessinateurs dans le monde. Certains ont même déjà payé de leur vie ! Réussir le tour de force de réunir sur un même plateau, Plantu, Uri Fink, Khalil, Willis, Glez, Odia, Marguerite Abouet, Willy Zekid, Oscar, Vadot, Kassai... sans oublier les dessinateurs Ivoiriens Mendoza, Karlos, Jihel, Fletcho et j'en passe, il fallait le faire et nous l'avons réussi en Côte d'Ivoire. Vous ne le savez peut-être pas encore, mais c'est un moment historique que nous vivons là !

Profitez donc de ces 3 jours pour faire connaissances avec tous ces sommités du dessin à votre portée, assistez aux conférences, participez aux débats, aux ateliers. Et surtout mettez la main à la poche pour acheter les ouvrages proposés par les exposants. Profitez à satiété, nos invités sont là pour partager et échanger. Car la particularité de COCOBULLES, c'est laisser des traces, de bonnes traces. Comme le spectacle de clown offert aux jeunes filles de l'orphelinat, les activités qui seront réalisées à la prison de cette cité et la fresque murale pour témoigner notre compassion et soutien aux victimes de l'attentat perpétré ici l'année dernière.

Avec votre permission, je voudrais aussi témoigner notre gratitude à un grand homme très discret, de surcroît fils de Grand-Bassam connu pour être un grand serviteur de l'Etat. Je veux nommer le Vice-Président de l'Etat de Côte d'Ivoire Daniel Kablan Duncan. M. Yao Noël, cher aîné qui avez toujours eu une oreille attentive, transmettez-lui nos sincères salutations.

Merci également au Ministre Maurice Kouakou Bandaman, brillant écrivain engagé totalement pour la cause de la culture. Votre présence est un signe fort de votre soutien au dessin de presse et à la bande dessinée.

Infinis remerciements à nos sponsors qui ont rendu ce festival concret : La municipalité de Grand-Bassam, l'organisation Internationale de la Francophonie, la Commission Européenne, le Fonds de soutien et de développement de la presse, l'Ambassade de France en Côte d'Ivoire, l'Unesco. Merci aux partenaires qui ont cru en ce projet en nous accompagnant.

Avant de clore mon propos, bravo au comité d'organisation qui a travaillé nuit et jour pour rendre possible ce moment. Encore une fois je vous remercie du fond du cœur, pour l'honneur que vous nous faites d'être présents à Cocobulles.

Bon séjour aux festivaliers, bon festival à toutes et à tous.

Je vous remercie.

LE MAIRE DE GRAND BASSAM

Nous voudrions vous dire tous nos remerciements, toute notre reconnaissance pour être revenu à Grand-Bassam, d'avoir ramené le cocobulles. Dix ou un an, c'est un nouveau départ. Je sais que vous irez beaucoup plus loin, beaucoup plus haut. C'est un bel exemple de courage et de persévérance. La mairie se tiendra toujours à vos cotés.

AUDREY ANNE ROCHELEMAGNE
(La représentante de l'ambassadeur de l'UE)

Le choix de Bassam pour la tenue de ce festival qui célèbre la liberté d'expression est évidemment particulièrement symbolique parce qu'il y a un an, l'obscurantisme et l'intolérance ont frappé dans une vaine tentative de porter atteinte à cette liberté.

PLANTU

On a tendance à oublier le mot fraternité. Et pourtant, quand on dit mes frères, ce sont des choses, des mots qui sont lourds de sens et ce sont ces valeurs que nous essayons de mettre dans nos dessins

Paroles fortes

LE MINISTRE MAURICE BANDAMAN

Vous êtes des acteurs de la tolérance, vous qui œuvrez pour une meilleure compréhension entre les peuples, vous qui œuvrez pour la liberté et la fraternité(...). Le dessin de presse et la bande dessinée sont des moyens pour éduquer le peuple.



TROIS JOURS D'ACTIVITÉS DENSES



Plantu habillé en chef traditionnel Akan à l'émission C'midi.



Les élèves heureux de rencontrer les membres de Cartooning For Peace.

La Caro Gang heureuse de poser avec Plantu.



Les stands ont accueilli beaucoup de monde.

La bibliothèque mobile de Children of Africa...



Les jeunes élèves assidus pendant l'intervention du dessinateur Zekid.

... a permis aux enfants d'être en contact avec les livres.



Photo de famille à l'étoile du Sud de toute l'équipe de Cartooning For Peace.



ZohoriX, en tant que chef du « village des fous », a de hautes responsabilités (1). Grand Manitou, c'est lui qui a tout manigancé. Il a donné rendez-vous quasi en secret à des cartoonists venus de tout le Continent (Sénégal, Tunisie, Centrafrique, Guinée, Congo Braza...), des bordures (Palestine, Israël) et de contrées plus exotiques et mystérieuses encore (France). Ils sont venus causer entre eux de BD et de dessin de presse @ Bassam, tout près d'Abidjan, République de Côte d'Ivoire, du matin au soir et du soir au matin. Parfois, pour se reposer, ces grands Ambassadeurs de la Paix discutaient au vu et au su de tous lors de tables rondes ou de Conférences. Souvent, ils allaient à la rencontre des plus jeunes dans leurs établissements scolaires même. Tous ces journalistes internationaux qui dessinent à dessein se reposaient à la belle Étoile du Sud. Le Ministre de la Culture ivoirien, les personnalités de l'Union européenne, le maire de Grand-Bassam ont été autant de bonnes fées qui se sont penchées sur le berceau baptismal de ce CocoBulles#04. On a salué la mémoire des Gens de Bassam victimes de quelques fauteurs de trouble qui ont pensé, il y a un an et un jour, tuer l'Espoir à coup de kalache pendant que la Vie se prélassait sous le Soleil de l'Océan. Et on a dit et répété l'histoire de ce dessinateur

presque mort de n'avoir pu que rencontrer un Secrétaire général de l'ONU et qui depuis n'a plus vraiment d'autre vie que de faire vivre son association CFP.

COMME UN CABRI

Le jeudi soir, alors que rien n'était fini, ZohoriX Notre Chef a quand même fait donner le Banquet d'adieu sous les étoiles, pour faire la surprise. Les convives ont ripaillé le sanglier dans les salons à Ciel ouvert du Wharf Hôtel. Certes, le wifi n'est pas terrible à cet endroit-là, mais les vibrations sont au top. Des danseurs sont venus danser, les spectateurs ont spectaté sans trop res-

ter dans l'expectative : il a bientôt fallu que certains aillent s'agiter sur la scène à leur tour. On aurait même observé un « cabri sous acide » qui se serait pris pour le clou du spectacle (dans le pied gauche).

A un moment de la soirée, toutes les lumières se sont éteintes à 426,624 kilomètres à la ronde pour que l'on souffle les bougies d'anniversaire. D'on ne sait qui. D'ailleurs, il ou elle ne le savait pas non plus : il/elle n'est pas venu(e), on a commencé à chanter, on a mangé le gâteau et on a continué, comme si de rien n'était.

ZIKILEAKS

En tous cas, le Grand Chef n'a qu'une peur... Non que le Ciel ne lui tombe sur la tête (Notre Grand Chef a un Grand Parapluie et un Grand Couvre-chef...). Non, plutôt que sorte finalement l'affaire dite des ZIKiLeaks (ZKL), ces sombres histoires de financement occulte (occultes, occultes hésitations) qui passeraient par des comptes numérotés au Luxembourg, au Lichtenstein ou aux Îles, carrément. Si si, il paraît que le Grand Z fait Grand K des petites histoires de Q mais aussi des affaires de Gros Sous.

Le secret de la Potion magique quand à lui reste bien caché au coffre, et pas dans une banque en Helvétie. Elle reposerait au fond de l'océan en Baie de Bassam, lovée dans une noix de coco pas encore arrivée à maturité. Quand au reste du casting, nul ne saurait trop dire qui est qui, mis à par ZohoriX Notre Chef qui est bien là et qui gagne du temps, lui. Mendosse, Fils of the North-Star, a tout du premier lieutenant. Sauf que dès qu'il y a combat, il oublie sa gourde de potion et y va tout de Go... Qui est Obélix, qui est Astérix, Panoramix ou même Idéfix? Nul ne le sait, tant dans Notre Beau Village Gbich!, Ami si l'un tombe un Ami sort de l'ombre à la place (2).

Maïga le fripeur
Bassam, le 17 mars 2017



Cinéma cadeau à Cocobulles

L'idée de projeter des films à Cocobulles a été une très belle initiative de la part des organisateurs. Pendant 3 jours, à partir de 18h, l'esplanade du centre de la culture J.B Mockey a connu du beau monde venu visionner des films (dessins animés, films d'animation 3D). Toutes ces projections ont enregistré un énorme succès notamment avec Aya de Yopougon et les films d'animations 3D de Afrikatoon.

On peut le dire, cette séquence du Festival Cocobulles a été un coup de maître.

Chapeau à toute l'équipe.



Les dessinateurs de Cartooning For Peace se forment

On comprend mieux le dynamisme et le rayonnement de Cartooning For Peace dans le monde. Le secret de cette association réside en partie dans la formation de ses membres. La quatrième édition du Festival International du Dessin de Presse et de la Bande Dessinée a été encore une occasion pour CFP de donner une formation internationale aux dessinateurs. C'est à l'hôtel l'Étoile du Sud, le vendredi dernier que l'atelier s'est tenu. Il avait pour but de donner

OSCAR (guinée)

L'engouement est total



C'est ma première participation mais ce que je constate est formidable. C'est un événement qui repart sur des chapeaux de roues. Je sais qu'il y a eu un break de dix ans mais cela n'a pas apparemment été un frein pour cette quatrième édition. Il y a un engouement général. Le choix aussi de

Grand-Bassam est un symbole fort après ces attaques terroristes que nous avons tous déploré. Mais je dois dire que Tâche d'encre a du pain sur la planche. Vu le niveau de cette édition, elle a le devoir de faire encore mieux surtout que la Côte d'Ivoire est devenu le porte flambeau du dessin de presse et de la bande dessinée en Afrique de l'Ouest. Seul petit bémol, c'est l'absence notoire des autorités. C'est quelque chose qui devrait être encouragé par les autorités au niveau de la culture et de l'éducation. A part cela, tout se

passé bien.

MARGUERITE ABOUET

Ce festival crée des passions et des métiers

J'ai été surprise du nombre d'invités venus d'Europe et tous ces dessinateurs ivoiriens. Cela montre qu'il y a un engouement autour de ce festival. Zohoré et toute son équipe ont mis les moyens pour rendre les choses agréables. Je suis vraiment surprise. Ils sont vraiment travaillé. Lors de l'atelier que j'ai animé hier avec Didier Kasai, j'ai vu des jeunes assidus. Ce qui démontre l'intérêt qu'ils accordent à tout cela. J'aime bien ce festival parce qu'il crée des passions et des métiers.



les outils nécessaires aux dessinateurs de CFP de pouvoir partager leurs expériences partout dans le monde. C'est dans ce cadre, par exemple, que les participants ont été invité chacun à donner leurs avis et opinions sur ce que doit être la posture du dessinateur, la nature et les limites de son engagement ou de son militantisme. Des échanges parfois très animés ont montré la grande ouverture d'esprit des participants et surtout la

liberté d'expression qui prévaut chez les membres CFP qui font justement de cette liberté une des valeurs fondamentales de l'association. Était présent à cette rencontre-échange Zed, Willy Zekid, Vadot, Willis from Tunis, Nidhal Ghariani, Glez, Khalil Abuara, Feh, Uri Fink.



L'INSTITUT FRANÇAIS DONNE LE TOP DÉPART!

Ouverture du bal des conférence-débats à l'Institut Français d'Abidjan sur le thème : "Le dessin de presse pour détendre la République", avec Frédéric Garat (Rfi) en modérateur. Plantu, Zohoré (président du festival COCOBULLES), Glez et Odia étaient les conférenciers.



ON S'EST BIEN AMUSÉS À L'ORPHELINAT

Des membres du comité d'organisation ont fait une longue escale à l'orphelinat des jeunes filles de Grand-Bassam pour communier avec les enfants et leurs encadreurs.

Ainsi à ces pensionnaires, ceux-ci ont expliqué l'importance du dessin de presse dans la conquête de la démocratie et dans la recherche du développement. Toutes leurs questions ont pu obtenir des réponses à l'effet de leur inculquer l'art et la passion de ce mode d'expression très prisé dans le monde.

Un spectacle de clowns de plus d'une heure d'horloge – meublé de jeux attractifs – leur a été offert à leur grande satisfaction. Sans oublier les nombreuses friandises auxquelles, elles ont eu droit de la part des visiteurs du jour.



Remerciements

Elles sont nombreuses ces personnes qui nous ont soutenu dans ce projet jusqu'à sa réalisation. Nous voulons remercier particulièrement les ministres Amichia François et Joël N'Guessan, le PCA de la Poste de Côte d'Ivoire et Maire de Toulepleu Denis Kah Zion, M. Dembélé Ya-couba, Président du Conseil de Gestion du FSDP, Mme Bernice N'Guessan, Directrice Exécutive du FSDP, Mme Martine Koffi Studer, M. Emmanuel Koffi, correspondant de RFI, M. Amadou Bakayoko, DG de la RTI, Alfred Dan Moussa, Directeur Général de l'ISTC, Venance Konan, DG de Fraternité Matin, Mme Amoikon, Directrice de Eburnie Editions, René Yiedetti, PDG du groupe Librairie de France Groupe

LES CONFÉRENCES ONT TENU TOUTES LEURS PROMESSES



Kan Souffle et Fowndi ont animé la conférence sur le numérique avec maestria.



La conférence tant attendue sur le thème "Dessinateurs de presse : Pyromanes ou pompiers" a été très animée.



Edith Brou, grande influenceuse du numérique a assisté à la conférence prononcée par Kan Souffle.

"Incontournable Numérique". C'était le thème de la première conférence de cette quatrième édition du festival Cocobulles. Elle s'est tenue le jeudi 16 mars à la bibliothèque du centre culturel Jean-Baptiste Mockey, site de l'évènement. Il s'est agit pour le conférencier du jour Kouamé Abel alias Kan Souffle de montrer le caractère de plus en plus prépondérant du numérique dans nos vies et dans nos activités. Surtout pour les artistes dessinateurs qui ne peuvent éviter cet outil essentiel et indispensable qui s'impose à eux. Le public essentiellement issue de la jeunesse scolaire a montré de l'intérêt pour la conférence en exprimant nombres de préoccupations. Il

faut noter que Fowndi Edoukou a été le modérateur de cette conférence qui a refusé du monde.

Le lendemain vendredi 17 mars, Plantu, Zohoré et Oscar ont pris le relais en décortiquant le thème "Dessinateurs de presse : Pyromanes ou pompiers" devant un parterre de personnalités et d'étudiants. Cette conférence très animée et passionnée a été l'occasion pour les dessinateurs de faire des croquis en live sur les réseaux sociaux pour le grand bonheur du public. Quant à Franck Ekra, critique d'Art de son état, à qui le rôle de modérateur a été confié, il a tenu le débat de main de maître.

